

Paris, 24 mars 1748. J'ai reçu mon très cher frère, trois grandes lettres de vous...auxquelles je réponds par celle-ci. Il n'est pas surprenant que vous n'avez pas reçu de lettres de moi. Elles étaient dans un des vaisseaux du Roi commandé par M. de la Jonquière, aussi bien que quantité d'autres que j'adressais à différents particuliers. C'est un malheur pour vous et pour moi dont je suis très fâché ; peut-être que celle-ci aura un sort plus heureux...Je ne sais qui a fait courir le bruit que j'étais mort. Il est vrai qu'en 1745 et 1746 j'ai eu deux violentes maladies dont je me suis si heureusement tiré que je me porte à présent mieux que je n'a jamais fait. Je souhaiterais apprendre de vous la même chose ; mais suivant vos lettres il parait que vos infirmités sont toujours les mêmes sans en pouvoir espérer de soulagement ; cela m'attriste beaucoup.<sup>(1)</sup>...

Vous n'êtes pas heureux en procès, car je vois qu'autant que vous en entreprenez, ils sont perdus pour vous : voilà celui de Desroches, celui de l'anglais, et celui des mineurs Sarrazin dans lesquels vous avez succombé...

---

(1) Il est ensuite question, dans cette lettre, d'affaires domestiques et matérielles, des rapports plus ou moins agréables du chanoine Hazeur avec M. Jean-Hipolyte Gauthier de Varennes ; marié le 5 février 1746, à Charlotte-Louise Angélique Sarrazin. Les nouveaux époux demeuraient sur la terre St-Jean dont le grand pénitencier était l'administrateur, en sa qualité de tuteur des deux enfants du docteur Sarrazin. Ce bon chanoine était alors réduit à la besace, après avoir dépensé, on ne sait comment, toute la succession de son père, et avoir très mal administré les biens de son frère. Ayant perdu un procès avec les héritiers Drouard, dont le père avait été l'associé du docteur Sarrazin, il fut obligé pour payer les frais et les dettes, de vendre la maison où il demeurait avec sa nièce, et ses meubles mêmes. Il se retira d'abord chez un nommé Rabi, ancien domestique puis chez M. Lepage, curé de Terrebonne. Enfin, en 1751, il vint à l'Hôpital Général de Québec, où il passa les dernières années de sa vie et où il mourut le 1er avril 1757.